

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la cérémonie de lancement de la « 1<sup>ère</sup> compétition interuniversitaire de médiation au Liban » avec la participation de plusieurs universités libanaises, dans le cadre du projet « Dialogue interculturel au Moyen-Orient », organisé par le Centre professionnel de médiation (CPM) de l'Université Saint-Joseph (CPM) de l'USJ en partenariat avec la Direction régionale de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth et en collaboration avec la « Friedrich-Ebert-Stiftung », le lundi 15 mai 2017, à 15h00, à l'auditorium François Bassil.**

Chers Amis,  
Chers Étudiants,

C'est avec beaucoup d'intérêt et de fierté que je vous souhaite la bienvenue à l'inauguration de cette première compétition interuniversitaire de médiation au Liban qui s'inscrit dans le cadre du projet « Dialogue interculturel au Moyen-Orient » organisé par le CPM de l'USJ. Cette compétition d'aujourd'hui se fait en partenariat avec la Direction régionale de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et le bureau régional de l'UNESCO à Beyrouth et en collaboration avec la « Friedrich-Ebert-Stiftung ». Tout en remerciant le CPM, sa directrice et son équipe ainsi que nos partenaires, non d'un jour mais de toujours, pour l'organisation et l'appui de tels projets, je voudrais souhaiter la bienvenue à toutes les équipes participant à cette 1<sup>ère</sup> édition, venant de l'UIL, de l'AUL, de l'UL, de la Sagesse, de l'UAB et de l'USJ. C'est déjà une victoire de notre diversité universitaire que de nous retrouver ensemble dans cette première qui s'inspire du succès des compétitions de médiation organisées par le CPM auprès des étudiants de l'USJ en 2015 et 2016. J'espère que ce sera le point de départ d'une belle initiative chargée de sens :

En **premier**, la médiation qui a ses origines libanaises dans ce que l'on appelle cheikh el solh dans nos villages s'impose aujourd'hui comme un besoin et une nécessité libanaise et même universitaire. La diversité politique, sociale et religieuse exige la médiation interculturelle, inter sociale et interreligieuse, vu les problèmes de communication et d'incompréhension, de méfiance et même de violence qui sont générés par la diversité. Le rôle de l'université est de faire de la diversité une forme d'université, la médiation comme science, art et technique est un moyen et

un bon outil afin d'apporter de bonnes réponses pour mieux vivre la diversité et apporter des solutions aux problèmes qui peuvent la menacer.

Le **deuxième** aspect que je peux retenir concerne le rôle bien stratégique que le CPM de notre université a assumé et assume en matière de diffusion et d'apprentissage de la médiation et de ses techniques à l'intérieur de notre université mais aussi auprès d'une multitude de partenaires du domaine juridique et des ordres juridiques aux établissements scolaires et autres organisations et institutions universitaires soucieuses de promouvoir l'esprit de médiation comme alternative et comme message de diffusion de la paix et du dépassement des égoïsmes et de ses méfaits.

Mme la directrice, je voudrais saluer l'esprit d'initiative et d'engagement qui caractérise votre action de tous les jours en faveur de la médiation. Vous avez accepté de former des étudiants médiateurs de notre Université et vous continuez à le faire et cela n'est point une motivation passagère mais il est fondé sur une conviction et des compétences. Aujourd'hui, après la compétition inter facultaire à l'USJ, vous passez à un autre registre, celui de l'interuniversitaire. Nous sommes ainsi heureux d'accueillir cette première compétition qui veut ouvrir des perspectives de promotion de la médiation non comme discipline marginale mais bien fondamentale pour notre Liban de toujours.

Il me reste à souhaiter aux équipes de mener un débat bien relevé et pertinent sur les sujets qui vont être débattus. Ce sera une manière de gagner en s'engageant dans un tel débat bien important pour nous-mêmes, pour notre bien être personnel et de même pour le bien-être de la communauté.